

Nombre: _____

COMPRENSIÓN ESCRITA- (página 1)**Vivre seul, mais pas solitaire**

3 *Résiduel il y a cinquante ans, le nombre de personnes qui vivent seules a explosé dans les pays dits « développés ». Certains y voient le signe d'un isolement social croissant, voire d'une forme de narcissisme. Pourtant, l'étude des conditions qui ont rendu possible cette transformation révèle un tableau bien plus nuancé, mêlant individualisme et profusion relationnelle.*

6 Au début de l'Ancien Testament, Dieu crée le monde en accomplissant une tâche par jour : les cioux et la terre, la lumière, les espèces végétales et animales de toutes sortes, etc. À chacune de ses œuvres, Dieu observe avec satisfaction que « *cela est bon* ». Mais le ton change lorsqu'il crée Adam et découvre l'imperfection de la créature humaine : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* », s'avise-t-il. En conséquence de quoi il crée Ève pour tenir compagnie à Adam.

9 Avec le temps, les injonctions à combattre la solitude humaine sortent du périmètre théologique pour irriguer la philosophie et la littérature. Le poète grec Théocrite¹ assure que
12 « *l'homme aura toujours besoin de l'homme* », tandis que Marc Aurèle², empereur romain féru de stoïcisme, assimile les hommes à des « *animaux sociaux* ». Rien n'exprime mieux le besoin de vie collective que l'invention de la famille. À toutes les époques et dans toutes les cultures, c'est la
15 famille, et non l'individu, qui forme le socle de la vie sociale et économique. Les évolutionnistes assurent même que, dans les sociétés primitives, vivre en groupe représentait un avantage décisif dans la lutte pour la survie, termes de sécurité mais aussi d'alimentation et de reproduction.

18 Au cours de ces cinquante dernières années, notre espèce s'est engagée dans une expérience sociale inédite. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un nombre élevé d'individus de tous âges et de toutes conditions ont décidé de vivre en solitaire, en « singleton » [...] Qu'elles
21 résultent d'un divorce, d'un décès ou du refus de se marier, les périodes de vie en solitaire durent des années, voire des décennies. Les cycles de vie sont ainsi marqués par des arrangements dans lesquels
24 *la structure familiale n'occupe plus qu'une place temporaire ou conditionnelle.*

24 **« Malade », « immoral » et « névrotique »**

Pourtant, malgré l'étendue du phénomène, la vie en solitaire constitue l'un des sujets les moins
27 discutés et donc les moins compris de notre temps. Les individus concernés, comme leur entourage, conçoivent ce statut comme une expérience strictement privée, alors qu'il s'agit d'une condition de plus en plus commune dont les répercussions sur la vie sociale mériteraient d'être prises en compte. Mais, dans les rares occasions où cette nouvelle tendance fait l'objet d'un débat public, les
30 commentateurs ne l'appréhendent qu'en termes psychologiques ou sociétaux, comme un symptôme de narcissisme, de repli sur soi ou de dissolution du « vivre ensemble ». Pourtant, cette mutation spectaculaire se révèle infiniment plus intéressante - et moins excluante - que l'image de désolation
33 que lui renvoie l'espace médiatique. ►

La propagation du mode de vie « en solo » constitue ni plus ni moins qu'une expérience de
36 transformation sociale à grande échelle. Elle oriente la conception de l'espace urbain (logements, transports, etc.) et le développement de l'économie des services à la personne (maintien à domicile, garde d'enfants, livraison de nourriture, etc.). Elle influe sur la manière de grandir, de vieillir et de mourir. Elle produit un impact sur tous les groupes sociaux et sur presque chaque famille.

39 Il est tentant de considérer la multiplication des *singletons* comme un phénomène typiquement américain, la manifestation de ce que le critique littéraire Harold Bloom appelle la « *religion du chacun pour soi* ». Cependant, la force motrice qui anime cette évolution dépasse la
42 culture américaine. [...]

(sigue en la página siguiente)

COMPRENSIÓN ESCRITA- (Texto “Vivre seul mais pas solitaire», página 2)

Nombre: _____

45	Comment expliquer cette mutation spectaculaire ? De toute évidence, elle est liée au développement économique et à la sécurité matérielle qui en découle pour une partie de la population. En d'autres termes, si les <i>singletons</i> n'ont jamais été aussi nombreux, c'est parce qu'ils peuvent désormais se le permettre. Mais l'économie n'explique pas tout. Selon une étude menée en 1957, plus de la moitié des Américains considéraient les personnes non mariées comme
48	« <i>malades</i> », « <i>immorales</i> » ou « <i>névrotiques</i> », contre un tiers seulement d'avis neutres. Une génération plus tard, en 1976, le rapport s'était inversé : un tiers de jugements réprobateurs, une moitié d'opinions neutres et même l'approbation d'un Américain sur sept ³ . Aujourd'hui, alors que les célibataires dépassent en nombre les personnes mariées, l'idée d'une telle enquête paraîtrait saugrenue à n'importe quel institut de sondage. Même si les stigmates négatifs associés au refus de la vie de couple n'ont pas disparu, les déterminants culturels en vigueur dans ce domaine ont profondément changé.
54	C'est une évidence bien ancrée dans l'idéologie dominante que la recherche du succès et du bonheur passe moins par les liens tissés avec autrui que par la capacité à sortir du lot et à saisir les meilleures occasions. Liberté, embarras du choix, épanouissement personnel : autant de vertus chères à la sagesse contemporaine. Le démographe Andrew Cherlin va jusqu'à suggérer qu'« <i>on est d'abord redevable à soi-même avant de l'être envers son partenaire ou ses enfants</i> ⁴ ». [...]
57	Cette évolution se traduit aussi par un attachement de plus en plus faible aux lieux de vie. Aux États-Unis, les gens déménagent si souvent que des sociologues préfèrent à la notion de voisinage celle de « <i>communauté à engagement limité</i> ⁵ ». Il en va de même du lien au travail, caractérisé par une instabilité permanente des postes, des salaires et du lendemain - pour survivre, prière de ne penser qu'à soi-même. [...]
60	Si le culte de l'individu a inauguré son règne au XIX ^e siècle, c'est seulement à partir de la seconde moitié du XX ^e qu'il bouleverse en profondeur les sociétés industrialisées, à la faveur de quatre changements sociaux majeurs : la reconnaissance des droits des femmes, l'essor des communications, l'urbanisation et l'extension de l'espérance de vie. La conjugaison de ces quatre facteurs a créé les conditions propices au déferlement de l'individualisme et de la vie en solitaire, en Occident puis au-delà.
63	Ce que je veux, quand je le veux
66	Tout d'abord, l'émancipation des femmes. Partielles et fragiles, les conquêtes obtenues dans ce domaine à partir des années 1950 n'en constituent pas moins une révolution : les femmes accèdent à l'éducation, investissent le monde du travail, maîtrisent leur vie domestique et sexuelle. La plupart des nations développées ont connu des changements similaires au cours du demi-siècle passé, de sorte que la balance entre hommes et femmes dans l'enseignement supérieur et au travail n'a jamais été aussi équilibrée - même si des discriminations perdurent.
69	Dans le même temps, la conquête par les femmes de la contraception et du contrôle des naissances a fait voler en éclats le cadre traditionnel des relations hétérosexuelles, avec des mariages plus tardifs et une augmentation rapide des séparations et des divorces. [...]
72	Le culte de l'individu s'appuie également sur la révolution des communications, qui permet de goûter aux plaisirs d'une vie sociale sans sortir de chez soi. Seul un foyer américain sur trois disposait d'un téléphone en 1940 ; après la Seconde Guerre mondiale, la proportion grimpait à ►
75	
78	
81	

Nombre: _____

COMPRENSIÓN ESCRITA- (del texto: “Vivre seul...”) (página 3)

84 63 % ; aujourd'hui, ce sont 95 % des Américains qui possèdent un téléphone. La télévision s'est
 propagée encore plus vite. [...] Au cours de la dernière décennie du xx^e siècle, c'est Internet qui a
 87 bouleversé la donne, en combinant les potentialités relationnelles du téléphone avec la passivité
 consumériste de la télévision. Non seulement les internautes peuvent communiquer avec n'importe
 qui, n'importe où et à n'importe quel moment, mais ils peuvent s'adresser aussi à un public
 90 planétaire potentiellement illimité en créant des blogs, en diffusant des images sur YouTube ou en
 s'exprimant sur les réseaux sociaux. Avec Internet, tout individu peut combiner solitude et
 connexion, absence de contacts physiques et profusion relationnelle.

La plupart des *singletons* disposent d'un autre moyen pour se lier les uns aux autres : sortir
 93 de chez eux et profiter de la vie sociale que leur offre la ville. L'urbanisation constitue ainsi la
 troisième force motrice de l'individualisation du monde. Les grandes villes attirent les non-
 conformistes de toutes sortes, qui peuvent à loisir fréquenter leurs semblables dans le grand
 96 fourmillement citadin. En facilitant les regroupements d'individus en fonction des valeurs, des
 goûts et des modes de vie qu'ils ont en commun, l'urbanisation produit des sous-cultures qui, bien
 souvent, finissent par prospérer, s'établir et s'incorporer à la culture dominante.

99 Le quatrième changement qui a amplifié la vogue de la vie en solitaire relève d'un exploit
 collectif qui, pourtant, est rarement perçu comme tel. Dans la mesure où les gens vivent de plus en
 plus longtemps, l'expérience du vieillissement solitaire devient un phénomène de plus en plus
 102 massif. [...]

Vieillir seul n'est pas facile. Les difficultés ordinaires du troisième âge - gérer sa retraite,
 soigner ses maladies, accepter ses déficiences, voir ses proches mourir les uns après les autres -
 105 peuvent devenir redoutables lorsqu'on les affronte en solitaire. Ce n'est pas nécessairement un
 supplice pour autant. Une étude menée au Royaume-Uni a démontré que les *singletons* âgés
 menaient une existence plus heureuse et entretenaient de meilleures relations avec ceux qui leur
 108 apportent soin et réconfort (infirmière, médecin, aide à domicile...) que leurs semblables vivant en
 couple. Depuis quelques décennies, les personnes âgées préfèrent généralement vivre seules sous
 leur propre toit plutôt que de s'installer dans leur famille, chez des amis ou en maison de retraite⁶.

111 [...]
 Les personnes qui choisissent de vivre seules le font souvent en vue d'un objectif :
 concrétiser les sacro-saintes valeurs - liberté individuelle, contrôle de soi, épanouissement - qui
 114 guident l'existence depuis l'adolescence jusqu'au dernier souffle. La vie en solitaire permet à
 chacun de faire ce qu'il veut, quand il le veut, à sa manière. Ce statut libère de la tâche fastidieuse
 consistant à prendre en compte les besoins et les envies d'un partenaire au détriment des siens. Il
 117 permet de se concentrer sur soi. À l'âge des médias numériques et des réseaux sociaux, devenus si
 envahissants, le statut de *singleton* apporte un bénéfice plus considérable encore : du temps et de
 l'espace pour une solitude réparatrice.

120 Vivre seul et souffrir de solitude sont deux états bien différents. De nombreuses études indiquent en
 effet que c'est la qualité et non la quantité des interactions humaines qui fait rempart à la solitude. En
 d'autres termes, peu importe si les gens vivent seuls : ce qui compte, c'est qu'ils ne se sentent
 123 pas esseulés.

Éric Klinenberg. *Le Monde diplomatique*, n° 708, mars 2013, p 22-23.

1. Théocrite : 315-250 av. J.-C., poète grec.
2. Marc Aurèle : 121-180, empereur romain et philosophe stoïcien.
3. Cité dans Frank Furstenberg Jr, Sheela Kennedy, Vonnie McLoyd, Rubén Rumbaut et Richard Settersten Jr, « Growing up is harder to do », *Contexts*, n° 3, Berkeley, 2004.
4. Andrew Cherlin, *The Marriage-Go-Round : The State of Marriage and the Family in America Today*, Knopf, New York, 2009.
5. Cette expression apparaît pour la première fois sous la plume de Morris Janowitz (*The Community Press in an Urban Setting*, Free Press, Glencoe, 1952).
6. Ulrich Beck et Elisabeth Beck-Gernsheim, *Individualization : Institutionalized Individualism and Its Social and Political Consequences*, Sage, Londres, 2002.

Nombre: _____

COMPRENSIÓN ESCRITA- (del texto: “Vivre seul...”) (página 4)

Répondez aux questions en cochant (x) la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela est précisé dans la consigne). //

A. Lignes 1 à 23

- 1 • Depuis toujours, la société s'est appuyée sur :
 - a. l'individu.
 - b. le noyau familial.
 - c. la communauté extra-familiale.

- 2 • L'évolution actuelle de la société consiste en :
 - a. la rupture des codes familiaux.
 - b. la mutation de l'importance de la famille.
 - c. l'apparition d'un nouveau modèle familial.

B. Lignes 24 à 70

- 3 • Les conséquences de la vie en solitaire sont plus larges que les « simples » répercussions psychologiques dont les médias se font les échos.

	Oui	Non
Justification :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 4 • Une évolution dans l'appréhension de la vie en solitaire s'est produite dans la seconde moitié du xx^e siècle.

	Vrai	Faux
Justification :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 5 • Comment expliquer l'importance de ce phénomène de la vie en solitaire ?

.....

C. Lignes 71 à 102

- 6 • Expliquez en quoi ces raisons sont :

- a. sociales
- b. médicales

- 7 • Internet a transformé la notion de solitude.

	Vrai	Faux
Justification :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nombre: _____

COMPRENSIÓN ESCRITA- (del texto: “Vivre seul...”) (página 5)

D. Lignes 103 à 123

8 • Quelles sont les conséquences d'une vie en solitaire pour les personnes âgées ?

.....
.....

9 • La vie en solitaire :

- a. apporte du temps pour soi.
- b. permet de prendre soin de ses proches.
- c. provoque de la souffrance individuelle.

10 • Expliquez « c'est la qualité et non la quantité des interactions humaines qui fait rempart à la solitude ».

.....
.....

Nombre: _____

PRUEBA DE TRADUCCIÓN – Traduzca al español el siguiente fragmento.

L'ONU appelle les pays touchés par le Zika à autoriser la contraception et l'avortement

VENDREDI, 5 FÉVRIER, 2016
HUMANITE.FR

Beaucoup de pays touchés fortement par le virus Zika conseillent simplement aux femmes de ne pas tomber enceinte. Mais l'ONU incite plutôt ces pays, très catholiques, à respecter le droit des femmes en les autorisant à avorter et en leur donnant l'accès à des moyens de contraception.

"Comment peuvent-ils demander à ces femmes de ne pas tomber enceintes, mais ne pas leur offrir la possibilité d'empêcher la grossesse", a déclaré la porte-parole Cecile Pouilly du Haut commissariat aux droits de l'Homme devant la presse... C'est que Zika est soupçonné de provoquer de malformations congénitales lorsqu'il infecte des femmes enceintes.

Le Haut commissariat aux droits de l'Homme a en particulier visé les Etats d'Amérique du Sud, dont beaucoup n'autorisent ni l'avortement, ni la pilule contraceptive, et qui ont plutôt conseillé aux femmes l'abstinence...

le Haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme, Zeid Ra'ad Al Hussein, a estimé que ce conseil n'avait aucune utilité et qu'il valait bien mieux respecter le droit des femmes en leur donnant l'accès aux méthodes de planning familial.

"Le conseil adressé aux femmes de retarder la grossesse ignore le fait que beaucoup d'entre elles n'ont tout simplement pas le pouvoir de décider si ou quand elles veulent tomber enceinte dans un environnement où la violence sexuelle est monnaie courante", a Zeid Ra'ad Al Hussein dans un communiqué.

Nombre: _____

PRUEBA DE TRADUCCIÓN – Traduzca al francés el siguiente fragmento.

La historia del banco escolar

ELENA BERNADET ::
especial para *El Observador*



El estudio del mobiliario escolar coincide con las etapas del desarrollo de la pedagogía. Si nos trasladamos al tiempo de José Pedro Varela, cuando la disciplina estaba basada en la inmovilidad, se usaban los que llamaban “bancos fijos” de la escuela de los Padres Escolapios a la que concurreó José Pedro Varela.

Los niños debían estar aislados, quietos y en silencio, solo debían oír y repetir mientras el maestro se imponía dogmáticamente, sin admitir ni la más mínima crítica o intercambio de ideas.

Se creía que los escolares debían realizar una tarea similar a la de los padres. Mientras que los padres luchaban por la vida y por mantener la familia, los niños debían vivir también un clima de lucha y de supera-



Hoy en día las aulas varían según la disposición del mobiliario

ción, siempre frente a los demás. Para lograrlo se creó un banco, según las proporciones y las medidas físicas de los escolares.

Las mesas eran de madera muy gruesa, pesadas y altas. A veces se pintaban de negro, lo que les daba un aspecto oscuro y lúgubre, se ubicaban en el centro del salón o contra la pared.

Actualmente los criterios son absolutamente diferentes y también se expresan en los bancos y las mesas.

Hoy los niños pueden vincularse, formar equipos, compartir tareas, sentirse seres sociales, no objetos y especialmente, como dice la Psiquiatra Infantil Natalia Trenchi: “competir frente a uno mismo por la superación propia, no por superar a los demás”. ●

